



Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

51 | 2013

Grammaire et enseignement du français langue étrangère et seconde. Permanences et ruptures du XVI^e au milieu du XX^e siècle (I)

L'enseignement de la grammaire française en Russie au XVIII^e siècle : enseignants, méthodes et livres utilisés

Vladislav Rjéoutski et Sergueï Vlassov



Édition électronique

URL : <http://dhfles.revues.org/3823>

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2013

Pagination : 105-128

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Vladislav Rjéoutski et Sergueï Vlassov, « L'enseignement de la grammaire française en Russie au XVIII^e siècle : enseignants, méthodes et livres utilisés », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 51 | 2013, mis en ligne le 31 janvier 2017, consulté le 06 septembre 2017. URL : <http://dhfles.revues.org/3823>

Ce document a été généré automatiquement le 6 septembre 2017.

© SIHFLES

L'enseignement de la grammaire française en Russie au XVIII^e siècle : enseignants, méthodes et livres utilisés

Vladislav Rjéoutski et Sergueï Vlassov

L'apprentissage du français en Russie commence à se répandre bien plus tard que dans beaucoup d'autres aires culturelles en Europe, sous les règnes d'Anna Ivanovna (1730-1740) et surtout d'Élisabeth Péetrovna (1741-1762). Cependant, des groupes et des individus isolés se sont mis au français bien plus tôt, à partir du règne de Pierre le Grand (1682-1725).

Nous donnerons d'abord un aperçu des livres utilisés dans l'enseignement de la grammaire en Russie, puis parlerons de la connaissance de la grammaire française parmi les enseignants du français et des méthodes utilisées, tant dans l'enseignement privé qu'au Corps des cadets, principal établissement scolaire pour la noblesse russe à Saint-Pétersbourg.

Les manuels de français et les traditions didactiques

C'est le tsar Pierre I^{er} qui a donné l'exemple. Son fils d'un premier lit Alexis Péetrovitch a appris le français en suivant les instructions de H. von Huyssen, un baron allemand engagé comme précepteur du tsarévitch en 1703.

Selon l'*Instruction sur l'éducation de Monseigneur le Prince Alexis Péetrovitch* (22 avril 1703), le tsarévitch devait se servir de la grammaire française rédigée en latin par F. de Fenne ([Stieff] 1706, 109-120 ; Fenne 1670) qui a eu de nombreuses éditions en Hollande et en Allemagne (en 1670, 1671, 1680, 1690, 1696, 1700, 1702, 1703, etc.), ce qui témoigne de sa popularité en Europe du Nord.

Le catalogue manuscrit de la bibliothèque de ce prince (Catalogus) mentionne aussi la *Grammaire Royale Française* de Jean-Robert Des Pepliers, précepteur du duc de Bourgogne¹, et *Le Maître de Langue Muet*² par Jean Meyer (1683, n° 51). Faute de manuels de français rédigés en russe, le tsarévitch était obligé d'apprendre le français à partir de l'allemand qu'il connaissait déjà.

La bibliothèque de Pierre I^{er} renferme aussi une grammaire manuscrite du français écrite en russe en 1724-1725³. Cette grammaire pouvait bien être destinée à la princesse Élisabeth Péetrovna, car ses augustes parents voulaient la marier d'abord au duc de Chartres, fils du régent Philippe d'Orléans, puis à Louis XV. Son auteur serait le traducteur de l'Académie des sciences Ivan Gorlitski. En effet, il avait offert une grammaire française manuscrite « de sa composition » à Catherine I^{re}, mère d'Élisabeth (Pekarski 1862, t. 1 : 240-241), en signe de sa reconnaissance envers Pierre I^{er}, qui l'avait envoyé parfaire son instruction en France. Cette première grammaire française rédigée en Russie s'appelle *Grammaire française. De la concordance ou de la syntaxe des neuf parties d'oraison* (Grammaire 1724). Ce qui frappe tout d'abord, c'est qu'il ne s'agit pas d'un manuel rudimentaire traitant de la morphologie des parties des discours, mais bel et bien d'un manuel de syntaxe française de niveau avancé, c'est-à-dire de l'explication raisonnée des particularités d'emploi de toutes les parties du discours. De plus, l'auteur fait preuve d'originalité dans le choix de ses propres exemples et de finesse dans son analyse des formes grammaticales françaises et de leurs équivalents russes.

Les premières grammaires françaises imprimées en Russie paraissent dans les années 1750, avec un certain retard par rapport aux manuels de conversation. La première en date est la *Nouvelle grammaire française* (1752)⁴. C'est une traduction de l'allemand en russe faite par Vassili Teplov de la *Nouvelle et parfaite Grammaire Française* de P. Restaut (1749), qui s'inspire aussi d'autres grammaires (celles de J. R. Des Pepliers, C. Buffier, P. de La Touche). L'édition de 1752 contient deux annexes : un recueil de proverbes français (331-381) et des vocabulaires thématiques appelés *Recueil de mots, François et Russiens* (382-454) et tirés de la grammaire de des Pepliers. C'était en quelque sorte la vulgate grammaticale pour l'enseignement du français en Russie au XVIII^e siècle, utilisée surtout comme livre de classe à l'école de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg. Toutes les explications grammaticales étaient données en russe, ce qui rendait difficile le maniement de cette grammaire par les précepteurs français ne connaissant pas ou connaissant mal le russe, surtout la terminologie grammaticale russe adaptée pour la première fois au français dans la traduction de Vassili Teplov.

L'Explication de la grammaire française de Pierre de Laval, publiée aussi à Saint-Pétersbourg par l'imprimerie de l'Académie des sciences en 1753, remédie à cet inconvénient. La grammaire de Laval était, avec la *Grammaire des dames* de Choffin qui a connu plusieurs éditions en Allemagne, parmi les plus utilisées dans les pensionnats privés en Russie dirigés par des Français ou des Allemands (SPFA RAN 1780, 4, 27 v). C'est la première grammaire bilingue du français éditée en Russie. Elle s'inspire aussi de la grammaire de Restaut, mais contient en plus des exemples originaux sur l'emploi de chaque partie du discours (pour plus de détails, cf. Vlassov 2011).

La *Grammaire française* de Vassili Bounine, maître-adjoint au Corps des cadets nobles de l'armée de terre à Saint-Pétersbourg (1758), a le mérite d'être beaucoup plus courte que celles de Teplov et de Laval dont elle s'inspire en partie pour la terminologie grammaticale, tout en proposant un classement des articles qui vient non pas de Restaut,

mais de *L'Art de bien parler françois* de Pierre de La Touche (La Touche 1696, 68-75 ; nombreuses rééd.), tout en introduisant un nouveau terme d'*article défectueux de et à*.

Les *Principes abrégés de la grammaire française* de Louis Boujot, maître de français au même Corps des cadets nobles de Saint-Petersbourg, sont également édités sans nom d'auteur en 1761, dans la traduction russe d'Alexeï Loukine (Boujot 1761 ; Chamraï 1940, 30). Cette grammaire s'inspire principalement de celles de Restaut et de Des Pepliers ; la terminologie grammaticale russe suit de près celle de Teplov. Cependant Boujot explique à ses élèves les particularités de la grammaire française en la comparant à la *Grammaire russe* de Lomonossov, notamment en ce qui concerne l'emploi des temps verbaux⁵.

À partir des années 1760 l'imprimerie de l'université de Moscou commence à publier aussi des grammaires françaises pour les Russes. C'est en 1762 qu'a été publiée la première édition de la *Grammaire française abrégée* de Martin Sokolovski (Sopikov 1904 (1821), partie 5, 101, n° 12874) dont on ne connaît aucun exemplaire conservé. Avant d'entrer en 1762 comme traducteur aux Archives du Collège des affaires étrangères où il a travaillé jusqu'à sa mort en 1799 aux côtés de Nicolai Bantych-Kamenski, M. Sokolovski était maître à l'université de Moscou (Bantych-Kamenski 1818, 23). La grammaire française de Sokolovski a connu plusieurs éditions à Moscou de 1762 jusqu'en 1816. Cette grammaire bilingue est un abrégé de *L'Art de bien parler François* de Pierre de La Touche. Outre les écoles (« gymnases ») de l'université de Moscou, sa grammaire était utilisée à l'Académie slavo-gréco-latine, notamment entre 1781 et 1794, année de fermeture de la classe de français à cause de la Révolution française (Smirnov 1855 : 310-311).

En 1769, l'imprimerie de l'université de Moscou a publié la *Grammaire française et russe* de Ludwig von Rantzow ou Rantzau, « qui a eu l'honneur de contribuer en partie » à l'éducation du « prince Michel Scharbatoff » (Chtcherbatov, historiographe russe bien connu) (Rantzow 1769, épître dédicatoire). Cette grammaire, assez traditionnelle, est rédigée en français avec traduction en russe des titres des chapitres, des exemples et de certains termes de grammaire empruntés à la nomenclature grammaticale russe utilisée par Vassili Teplov.

Dans les années 1770-1780, un autre établissement éducatif commence à publier des grammaires françaises pour les Russes, le Corps des cadets nobles de la Marine à Saint-Petersbourg. La plus intéressante de ces grammaires est une *Méthode pour apprendre facilement le François* de Jacques-René Gautier⁶. C'est un manuel bilingue complet de français en quatre parties comprenant des *Principes Abrégés pour apprendre à lire et prononcer le François*, un *Recueil des mots les plus nécessaires* (1^{re} partie), des *Phrases pour délier la langue, et des Dialogues instructifs* (2^e partie), un *Abrégé de la grammaire française* (3^e partie), la *Pratique de la grammaire* (4^e partie). Si l'*Abrégé de la grammaire française* ne s'écarte guère de la théorie grammaticale traditionnelle, la quatrième partie est le premier manuel de grammaire française pratique pour les Russes qui contient des règles de la traduction du français en russe et des exercices sur l'usage des articles, des noms, des adjectifs, des pronoms personnels et des temps des verbes sous forme de phrases à traduire et à analyser du point de vue grammatical.

La *Méthode la plus facile pour apprendre le français* en deux parties, sortie également des presses du Corps des cadets de la Marine en 1782 (1^{re} partie) et en 1787 (2^e partie) est un abrégé succinct de la grammaire française. Ce manuel adressé aux autodidactes est attribué, à la suite de Sopikov, à Ivan Astakhov (Astakhov 1782, 1787)⁷. Les besoins de l'enseignement pratique du français ont conduit à la publication, en 1780, (2^e éd. en 1788) d'une traduction de l'allemand en russe de la grammaire française de Des Pepliers,

recommandée déjà en 1755 par Lomonossov dans son projet du règlement de l'école (gymnase) de l'Académie des sciences (Lomonossov, t. 9 : 459, 495) et utilisée dans des pensionnats privés (SPFA RAN 1780, 6) et au Corps des cadets nobles. Cette grammaire, traduite en russe par Fiodor Sokolski, maître de français et d'allemand à l'Académie slave-gréco-latine de Moscou, est suivie d'un recueil de vocabulaires thématiques, de dialogues familiers, de phrases courantes, de proverbes, d'histoires amusantes et de lettres (Des Pepliers 1780, 1788).

Les années 1790 voient apparaître de nouvelles tendances dans l'enseignement de la grammaire française en Russie, liées aux idées de la grammaire philosophique, bien que les grammaires traditionnelles, qui remontent principalement à celles de Restaut, Des Pepliers et de La Touche, gardent encore leurs positions, par exemple, la *Nouvelle grammaire française* de Vassili Protopopov (Protopopov 1790), ou l'*Introduction à l'étude de la grammaire française* de Jean-Philippe Weguelin publiée en français avec la traduction en russe par Mikhaïl Tsvetkov (Weguelin 1792), ou bien les *Principes généraux de la grammaire française*, ouvrage anonyme en français, « pour l'usage des nobles élèves de la pension de l'Université de Moscou » (*Principes* 1794), ou encore la grammaire de Timofeï Perelogov, professeur de mathématique à l'université de Moscou qui se présente aussi sur la page de titre de sa grammaire comme « maître de la classe syntaxique française et de la petite classe anglaise » (Perelogov 1797).

Sur ce fond de grammaires traditionnelles se font remarquer la *Nouvelle grammaire française* d'Ivan Sotz (Sotz 1790), traducteur et maître de français à l'école (gymnase) de l'université de Moscou, et les *Nouveaux dialogues français et russes divisés en 99 thèmes sur les neuf parties du discours* de Jean Frédéric (Ivan) Fabian (Fabian 1799), traducteur et maître de la classe syntaxique allemande à l'université de Moscou.

La grammaire de Sotz mentionne « les meilleures grammaires françaises qui rejettent la déclinaison de l'article, du nom et du pronom comme une propriété étrangère à la langue française » en la remplaçant par des termes de sujet et de régime (Sotz 1790 : 53). À la suite de l'abbé Girard (Girard 1747) et d'autres grammairiens-philosophes, Sotz ne reconnaît en français qu'un seul article *le, la, les*. Un tel bouleversement de la théorie grammaticale traditionnelle choque trop la plupart des maîtres de français pour être généralement admis dans l'enseignement de la langue française en Russie au XVIII^e siècle. Sotz lui-même ne se décide pas à retrancher de sa grammaire les déclinaisons des noms⁸.

Malgré le titre de *Nouveaux dialogues français et russes* l'ouvrage bilingue d'Ivan Fabian n'est pas un manuel de conversation, mais une grammaire française par demandes et réponses. Fabian esquivait la question épineuse des articles en français et admet en français la déclinaison des noms. L'influence de la grammaire philosophique sur Fabian se fait surtout sentir dans le « dialogue » « Du verbe ». Fabian emprunte sa définition du verbe à la *Grammaire générale et raisonnée* de Port-Royal et introduit dans sa grammaire les notions logico-syntaxiques de *sujet* et d'*attribut* avec une définition logique de la *proposition* ou *phrase* (Fabian 1799 : 60-62).

À côté des grammaires manuscrites anonymes, il y a des grammaires françaises manuscrites ou imprimées en Russie au XVIII^e siècle dont on ne connaît que le titre et/ou l'auteur, telles que l'*Abrégé de la Syntaxe française* ou l'*Abrégé de la Grammaire en russe et en français* de Nicolas Bilon, lecteur de français à l'université de Moscou entre 1757 et 1764 (Chevyrev 1855 : t. 1, 91 ; *Les Français en Russie* 2011 : t. 2, 81) ou encore la *Syntaxe française* de Louis-Antoine Boyer de Roquet, professeur de français au gymnase (école) de

l'université de Moscou, que la Conférence de l'université projetait de publier en 1762 avec une traduction russe de « Mr. Simeonoff » (Pentchko 1960-1963 : t. 1, 236, 240).

Un rapport sur les pensionnats privés rédigé par une Commission de l'Académie des sciences en 1780 donne des informations sur les ouvrages qui y étaient utilisés dans l'enseignement du français (SPFA RAN 1780). Ces informations ont déjà fait l'objet de recherches spéciales (Berelowitch et Smagina 2005 ; Rjéoutski 2005). Nous voudrions y apporter seulement quelques petites précisions et hypothèses.

On utilisait dans les pensionnats privés la grammaire de Restaut « avec la traduction russe » (c'est-à-dire « la grammaire de Laval », une fois nommée expressément parmi les manuels de français de la pension de Joseph Joly), la « Grammaire françoise avec le russe »⁹, la *Grammaire des dames* « avec la traduction allemande » et la grammaire de Des Pepliers (SPFA RAN 1780, f. 6, 24 v, 27, 28 v). On se servait aussi de la *Grammaire pratique*, citée sans nom d'auteur dans le rapport, et de la *Grammaire française simplifiée*, rédigée en allemand par Hilmar Curas (Curas 1739-1808), pédagogue allemand, connu en Russie pour son *Abrégé de l'histoire universelle* traduit en russe sous des titres différents (SPFA RAN 1780, 13 v, 27). Au XVIII^e siècle il y avait plusieurs ouvrages qui portaient le titre de *Grammaire des dames*, mais il n'y avait quela *Grammaire des dames* de David-Etienne Choffin qui était rédigée pour les Allemands et « avec la traduction allemande » (Choffin 1755-1777 ; 1^{re} éd. en 1747). Dans les pensionnats privés on utilisait aussi « un extrait de géographie », tiré de cette grammaire etabsent des autres *Grammaires des dames* écrites seulement en français (celle de Prunay, Paris, 1777, et celle de Louis Barthélemy qui a connu plusieurs éditions à partir de 1785, toutes postérieures au rapport en question). Pour la *Grammaire pratique* sans nom d'auteur, il est peut-être question de la 4^e partie de la *Méthode pour apprendre facilement le François* de Jacques-René Gautier (Gautier 1777-1779) qui s'appelait la *Pratique de la grammaire*.

L'enseignement de la grammaire française en Russie

Le français pouvait être appris au Corps des cadets de la noblesse de l'armée de terre, principale pépinière des cadres aussi bien militaires que civils, à partir de sa fondation, en 1731/1732. Viennent ensuite s'ajouter d'autres établissements dans lesquels le français occupe une place de plus en plus grande : d'autres corps des cadets et le Corps des pages ; l'Institut des jeunes filles nobles Smolny, etc.

En 1737, préoccupées par l'ignorance de la noblesse, les autorités obligent les familles nobles à donner une bonne éducation aux enfants. Les nobles nécessiteux peuvent confier leurs fils au Corps des cadets ; les familles fortunées doivent faire éduquer leurs enfants à la maison ; cela donne une impulsion au développement du préceptorat¹⁰. Il semble qu'au début, ces enseignants sont assez incompetents, du moins cet argument fut invoqué lors de la fondation, en 1755, de l'université de Moscou. Des écoles privées commencent à apparaître aussi. Leur nombre est limité, mais se chiffre néanmoins, dans la deuxième moitié du siècle, par dizaines chaque année dans chacune des villes capitales (Saint-Petersbourg et Moscou).

En 1757, on oblige tous les enseignants du privé, qui sont tous étrangers, à passer des examens pour recevoir une autorisation d'enseigner. Ces commissions d'examen vérifiaient les connaissances en différentes matières, y compris le français. À partir des attestations, on peut vaguement saisir les compétences linguistiques de ces enseignants¹¹. En voici quelques exemples. Louis Pontet, Français né à Berlin, qui enseigne avec sa

femme, ignore tout de la grammaire française : l'attestation qu'il a reçue dit que, si quelqu'un est content de la seule pratique de la langue, « comme les jeunes enfants qui apprennent plus par la pratique que par les règles », alors Pontet peut leur convenir¹². Zacharie Piget de la Rivière en revanche a impressionné la commission : il parle très bien le français, l'écrit aussi très bien, mais la commission lui donne néanmoins l'autorisation d'enseigner seulement les fondements du français. Quelquefois, les employeurs de ces enseignants confirmaient qu'ils ne leur demandaient pas l'enseignement de la grammaire. Beaucoup d'enseignants étaient donc capables d'enseigner le français seulement « par routine », sans connaître la grammaire. La mention de la grammaire est rare et on peut se demander dans quelle mesure l'écrit a été pris en compte lors de ces examens. Le Français Fragnier a reçu cette attestation : « M. Fragnier parle français bien et couramment et il n'y a pas de doute que les enfants qui se trouveront sous sa surveillance ou communiqueront en tout temps avec lui, apprendront à parler vite ». Fragnier savait sans doute parler, mais non écrire comme en témoigne sa signature : « je re scu La testa [lire : j'ai reçu l'attestat] jean francois Fragnier ». La méthode est rarement mentionnée¹³.

Dans les pensionnats, la situation est à peine meilleure : les enseignants manquent parfois de connaissances en grammaire et ne l'enseignent pas toujours ; s'ils utilisent des grammaires (*Grammaire des dames*, les grammaires de Des Pepliers et de Restaut), c'est souvent pour en dicter des passages aux élèves ; le moyen d'apprentissage préféré semble être la traduction quand l'enseignant connaît au moins deux langues (d'habitude le français et l'allemand)¹⁴.

La situation est parfois plus rassurante dans les familles de la grande noblesse qui peuvent utiliser des enseignants plus expérimentés comme Jean Laval, précepteur français du jeune prince Iouri Troubetskoï, fils du procureur général du Sénat Nikita Troubetskoï, qui a publié, on l'a vu, une grammaire de son cru. Nous avons donc un enseignement « à deux vitesses », l'un de bonne qualité, où la grammaire a une certaine place ; l'autre, de qualité plus médiocre, où l'enseignement de la grammaire est quasiment absent. Cependant, au niveau oral, le résultat pouvait être très correct dans les deux cas car, dans l'enseignement privé et particulièrement dans l'enseignement à la maison, la pratique de la langue orale avait beaucoup de place.

Qu'en est-il des établissements publics ? Au Corps des cadets de la noblesse, à Saint-Pétersbourg, les fonctions des professeurs sont souvent définies dans les contrats. On les engage pour enseigner la « prononciation pure », l'orthographe, les bases de la grammaire et l'« explication » du français par l'allemand, le « style écrit » du français. On utilise les *Aventures de Télémaque*, le *Dictionnaire du voyageur*, les fables d'Ésope, la grammaire de Des Pepliers et celle de Jean du Grain. L'un des enseignants, Louis Boujot, a lui-même publié une grammaire française pour les Russes¹⁵.

Jusque bien avant dans le règne de Catherine II (1762-1796), la plupart des élèves du Corps étudient l'allemand, ceux qui étudient le français sont bien moins nombreux¹⁶. Cela peut paraître étonnant pour le siècle de la francophonie. Pourtant l'intérêt pour le français parmi les nobles russes est considérable, selon le directeur du Corps des cadets, von Tettau (1739), mais les cadets ne connaissent pas l'allemand avant leur entrée au Corps ; or, il n'y a presque pas de professeurs de français connaissant le russe, et le français est enseigné à travers l'allemand ; les Russes doivent donc apprendre l'allemand avant de se mettre au français¹⁷. Les étudiants non russes, presque tous germanophones (souvent d'origine balte), peuvent attaquer le français dès leur entrée au Corps. Enfin, notons aussi

le désintéret patent pour le latin parmi tous les élèves du Corps ce qui montre l'orientation « moderne » sur les langues étrangères vivantes.

En 1732, les élèves apprennent des « vocables » et des « conversations », la lecture et les exercices d'orthographe pour les débutants ; ceux qui sont plus avancés traduisent du français en russe ou en allemand et du russe et allemand en français, parfois « ex tempore », c'est-à-dire sans préparation ; ils « expliquent » un texte, il s'agit sans doute d'une sorte de résumé d'un texte dans une autre langue. Les meilleurs font des « compositions » en français et apprennent le « style », mais très rares sont ceux qui arrivent en français au « style », l'aspect le plus difficile, alors que plusieurs l'étudient en allemand. La situation sera à peine meilleure trente années plus tard. En 1732, tous les aspects de l'enseignement du français (traduction, orthographe, etc.) sont indiqués sous la rubrique « français », alors que pour l'allemand, il y a deux rubriques : « allemand » tout court et « écriture en allemand ». Pour le français, la mention de la grammaire est extrêmement rare, mais elle devient plus fréquente au fil des années : en 1748, dans les registres des appréciations pour chaque élève, la grammaire est même plus souvent mentionnée pour le français que pour l'allemand (68 mentions pour le français contre 35 pour l'allemand). En 1748, certains élèves apprennent la grammaire « à l'aide des conversations simples » ou, plus souvent encore, « à l'aide des traductions simples ».

Jusqu'au règne de Catherine II (1762-1796), le nombre de ceux qui ont un niveau excellent ou simplement correct en français après avoir terminé le Corps des cadets, doit sans doute être limité. Mais quelques-uns arrivent à des résultats acceptables. En 1739, Tettau joint à son rapport les travaux de plusieurs élèves, par exemple :

Monsieur,

Il n'y a que deux jours que vous êtes parti, et il me semble qu'il y a déjà presque un siècle sans la satisfaction de vous voir, me rend votre absence insupportable, j'espère pourtant qu'elle ne diminuera rien de votre amitié, et je me promets de prouver de sa continuation par l'honneur que vous me ferez de m'écrire quelquefois, et de m'assurer de l'état de votre santé, vous n'ignorez pas la part que j'y prens, et vous êtes trop juste pour me refuser la grâce que je vous demande, c'est par là que vous pouvez soulager mes chagrins, et par le soin que vous prenez de vous bien divertir. Je tâcherai d'être content si j'apprens que vous l'êtes et que vous me permettiez toujours de me dire

Monsieur

vôtre très humble serviteur (RGADA, fonds 177 (1739), d. 70, f^o 29 v)

La lettre n'est pas dénuée de quelques erreurs de grammaire (dus surtout à l'influence du russe), mais leur nombre reste limité. Cependant, il s'agit d'une sélection des meilleurs travaux qui ne reflètent sans doute pas le niveau général. Sous Catherine II, la pratique de la langue orale et écrite est préférée à l'enseignement de la grammaire en tant que système de règles à apprendre¹⁸. La place réelle de la grammaire dans l'enseignement dispensé au Corps des cadets vers la fin du siècle est encore peu claire ; en revanche, plusieurs indices¹⁹ prouvent que le niveau de la maîtrise du français par les cadets s'est beaucoup amélioré.

Sous Catherine II, la grammaire est enseignée dans certains établissements publics souvent comme un aspect de l'apprentissage du français, mais parfois comme une matière à part²⁰. En 1779, Charles Compagnon est professeur de grammaire française au Corps des cadets d'artillerie et du génie à Saint-Pétersbourg. À la fin du siècle, le comédien Pierre-Dominique Gaillard est chargé des cours de grammaire française à l'École théâtrale. On assiste donc, dans la deuxième moitié du siècle, au processus de constitution de la grammaire en une discipline scolaire à part. Sous le règne de Catherine II, les précepteurs

privés commencent à indiquer la grammaire dans la liste des matières qu'ils sont capables d'enseigner²¹.

Conclusion

L'enseignement du français en Russie débute à l'époque de Pierre le Grand, mais ne prend son essor que dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Il est tout d'abord et surtout orienté sur les manuels de français publiés en Allemagne, notamment sur la *Grammaire royale* de J.-R. Des Pepliers, précepteur du duc de Bourgogne, ce qui s'explique par le haut niveau de la didactique du français en Allemagne et par la présence en Russie des maîtres de français formés dans des universités allemandes. Des Allemands et des huguenots d'origine française qui avaient dû quitter la France après la révocation de l'édit de Nantes en 1685 servent d'intermédiaires entre la culture française et la nouvelle culture laïque russe.

Les modèles didactiques français commencent à évincer leurs concurrents allemands par l'adaptation aux besoins de l'enseignement du français en Russie des *Principes généraux et raisonnés de la grammaire française* de Pierre Restaut dédiés au duc de Chartres, grâce à Pierre de Laval, Louis Boujot, Jacques René Gautier et toute une armée de précepteurs français qui ont émigré en Russie sous Élisabeth Pétrovna et Catherine II.

L'influence de la grammaire philosophique française ne se fait sentir qu'à partir des années 1790, dans la *Nouvelle grammaire française* d'Ivan Sotz (Sotz 1790), et les *Nouveaux dialogues français et russes divisés en 99 thèmes sur les neuf parties du discours* de Jean Frédéric (Ivan) Fabian (Fabian 1799). Auparavant les emprunts de Restaut à la grammaire philosophique étaient éliminés des adaptations de sa grammaire en Russie.

Dans l'enseignement privé il y a un nombre important de précepteurs qui ne maîtrisent pas la grammaire ; mais souvent ce n'est pas un handicap, car leurs employeurs ne demandent que l'enseignement du français parlé. Dans le milieu de la grande noblesse, la situation est différente, car la sélection des enseignants est plus rigoureuse. Dans ces familles, le français est souvent appris à l'aide d'une méthode qui ressemble à la méthode traduction-grammaire, mais la part réelle de la grammaire dans cet enseignement reste peu claire et il est possible que souvent on ait quelque chose qui ressemble plus à la méthode naturelle.

Les manuels bien connus (ceux de Des Pepliers et de Restaut par exemple), sont de plus en plus utilisés dans les établissements éducatifs publics et dans certains pensionnats, parfois en version traduite et adaptée aux réalités russes. Plusieurs enseignants, pas très forts en grammaire, se limitent cependant à des dictées de chapitres de ces livres. Généralement, la forme par question-réponse se répand non seulement pour l'enseignement de la grammaire, mais aussi dans l'enseignement d'autres disciplines qui contribuent à améliorer le français et, parfois, la connaissance de la grammaire (par exemple, l'histoire). L'attention à la grammaire, du moins dans les établissements publics, semble augmenter avec le temps et on assiste, dans la deuxième partie du siècle, à une certaine formalisation de cet enseignement.

Annexes

Sources des grammaires françaises pour les Russes au XVIII^e siècle

[ARNAULD, Antoine et LANCELOT, Claude] (1660). *Grammaire Generale et Raisonnée*. Paris : P. Le Petit.

BUFFIER, Claude (1709). *Grammaire Française sur un plan nouveau*. Paris : N. Le Clerc, M. Brunet, Leconte et Montalant.

DES PEPLIERS, Jean-Robert (1689). *Grammaire Royale Française et Allemande, contenant une Methode nouvelle et facile pour apprendre en peu de temps la langue française, Avec une Nomenclature, des Dialogues nouveaux, Bouquet des Sentences, des Lettres et billets galants de ce temps, écrite par Mr Jean Robert des Pêpliers, Informateur de Monseig. Le Duc de Bourgogne [...]* Berlin : Johan Völcker. Plusieurs rééditions au XVIII^e siècle, considérablement refondues.

[La TOUCHE, Pierre de] (1696). *L'Art de bien parler François*. T. 1-2. Amsterdam : Henri Desbordes. Plusieurs rééditions au XVIII^e siècle.

RESTAUT, Pierre (1730). *Principes généraux et raisonnés de la grammaire française*. Paris : J. Desaint. Plusieurs rééditions (1732, 1736, 1741, 1745, 1749, 1750, etc.).

RESTAUT, Pierre (1732). *Abrégé des principes de la Grammaire Française*. Paris : J. Desaint. Plusieurs rééditions au XVIII^e siècle, y compris en Russie : RESTAUT, Pierre (1771, 1789, 1799). *Abrégé des principes de la Grammaire Française*. Saint-Pétersbourg : Imprimerie du Corps des cadets. Traduction russe : РЕСТО, ПЬЕР (1812). *СОКРАЩЕННЫЕ ПРАВИЛА ФРАНЦУЗСКОЙ ГРАММАТИКИ*. [Saint-Pétersbourg : Imprimerie Impériale].

RESTAUT, Pierre (1749). *Nouvelle et parfaite Grammaire Française. Neue und vollstaendige Franzoesische Grammatic, in Frag und Antwort abgefasset. Aus dem Franzoesischen des Herrn Restaut und andern Anmerkungen der besten Franzoesischen Sprachlehrer zusammen getragen*. Mainz und Frankfurt am Mayn : bei Franz Warrentropp.

LOMONOSSOV, Mikhaïl (1952). ЛОМОНОСОВ, МИХАИЛ ВАСИЛЬЕВИЧ. *ПОЛНОЕ СОБРАНИЕ СОЧИНЕНИЙ*. ТОМ VII. [Œuvres complètes. Vol. VII. Moscou-Léningrad : éditions de l'Académie des Sciences de l'URSS].

Grammaires publiées en Europe occidentale, mais utilisées dans l'enseignement du français en Russie au XVIII^e siècle

[CHOFFIN, David-Étienne] (s. a). *Grammaire française, réduite en tables, à l'usage des dames et des autres personnes qui ne savent pas de latin*. Berlin : Haud et Spener.

CURAS, Hilmar (1739). *Erleichterte und durch lange Erfahrung verbesserte französische Grammatik*. Berlin : Christoph Gottlieb Nicolai (nombreuses rééditions jusqu'en 1808).

DES PEPLIERS, Jean-Robert (1701). *La Parfaite Grammaire Royale Française*. Berlin, Johann Völcker (Berlin, 1707 et d'autres éditions).

DU GRAIN, Jean (1777). *Gründlichste und leichteste Anweisung zur Französischen Sprache*. T.1-2. Leipzig : bey M.G. Weidmanns Erben und Reich.

FENNE, Franciscus (François) de (1670). *Institutiones Linguae Gallicae*. Lugdunum Batavorum : ex officina Cornelii Driechuysen (Lugdunum Batavorum, 1671, 1680, 1690, 1696 ; Francofurti et Lipsiae 1700 ; Lugdunum Batavorum 1702, 1703, etc.).

MEYER, Jean (1683). *Le Maître de Langue Muet ou Instruction Methodique pour apprendre de soy même les Principes de la Langue Française*. Nuremberg : Jean Hofmann.

RESTAUT, Pierre (1730). *Principes généraux et raisonnés de la grammaire française*. Paris : J. Desaint. Plusieurs rééditions (1732, 1736, 1741, 1745, 1749, 1750, etc.).

RESTAUT, Pierre (1732). *Abrégé des principes de la Grammaire Française*. Paris : J. Desaint. Plusieurs rééditions au XVIII^e siècle, y compris en Russie : RESTAUT, Pierre (1771, 1789, 1799). *Abrégé des principes de la Grammaire Française*. Saint-Pétersbourg : Imprimerie du Corps des cadets. Traduction russe : РЕСТО, ПЬЕР (1812). СОКРАЩЕННЫЕ ПРАВИЛА ФРАНЦУЗСКОЙ ГРАММАТИКИ. [Saint-Pétersbourg : Imprimerie Impériale].

Grammaires françaises pour les Russes au XVIII^e siècle

ASTAKHOV, Ivan (1782-1787). АСТАХОВ, ИВАН. САМЫЙ ЛЕГЧАЙШИЙ СПОСОБ КО ОБУЧЕНИЮ ФРАНЦУЗСКОМУ ЯЗЫКУ. САНКТ-ПЕТЕРБУРГ: [ТИПОГРАФИЯ МОРСКОГО КАДЕТСКОГО КОРПУСА] [La Méthode la plus facile pour apprendre le français. Saint-Pétersbourg : Imprimerie du Corps de la Marine].

[BOUJOT, Louis] (1761). [БУЖО, ЛУИ]. КРАТКИЯ ПРАВИЛА ФРАНЦУССКОЙ ГРАММАТИКИ. САНКТ-ПЕТЕРБУРГ : [Abrégé des principes de la Grammaire Française. Saint-Pétersbourg : Imprimerie du Corps des cadets].

BOUNINE, Vassilij (1758). БУНИН, ВАСИЛИЙ. ФРАНЦУССКАЯ ГРАММАТИКА С КРАТКИМ УПОТРЕБЛЕНИЕМ НА ВСЕ ЧАСТИ СОЧИНЕННАЯ. [Grammaire française avec l'explication abrégée de toutes les parties. Saint-Pétersbourg : Imprimerie du Corps des cadets].

DES PEPLIERS, Jean-Robert (1780). ПЕПЛИЕ, ЖАН РОБЕР. ФРАНЦУССКАЯ ГРАММАТИКА: [...] ИЗДАННАЯ НА НЕМЕЦКОМ ЯЗЫКЕ Г. ПЕПЛИЕРОМ; А НА РОССИЙСКОЙ ПЕРЕВЕДЕННАЯ П.С.К. ФЕДОРОМ СОКОЛЬСКИМ. [Grammaire française [...] éditée en allemand par M. Des Pepliers et traduite en russe par Fiodor Sokolskij. Moscou : Imprimerie de l'Université. (2^e éd., corrigée et augmentée. Moscou : Imprimerie de la Compagnie typographique, 1780]. Traduction de Des Pepliers J.-R. Neue und vollständige königliche französische Grammatik [...]. Berlin, 1773).

FABIAN, Jean-Frédéric (1799). ФАБИАН, ИВАН АНДРЕЕВИЧ. НОВЫЕ ФРАНЦУЗСКИЕ РАЗГОВОРЫ С РОССИЙСКИМ ПЕРЕВОДОМ, РАЗДЕЛЕННЫЕ НА 99 ЗАДАЧ, ПОКАЗЫВАЮЩИХ СВОЙСТВО КАЖДОЙ ЧАСТИ РЕЧИ, ИЛИ ЛЕГЧАЙШИЙ СПОСОБ УЗНАТЬ ПРАВИЛА ФРАНЦУЗСКОЙ ГРАММАТИКИ. [Nouveaux dialogues français et russes divisés en 99 thèmes sur les neuf parties du discours de Jean Frédéric Fabian. [Moscou : Imprimerie du gouvernement de Moscou, chez A. Rechetnikov].

GAUTIER J[acques]-R[ené] (1777-1779). *Méthode pour apprendre facilement le François, composée sur les models [sic] des meilleurs Auteurs. En quatre parties*. Par J. R. Gautier. ГОТЬЕ, Ж. Р. ЛЕГКОЙ СПОСОБ НАУЧИТЬСЯ ФРАНЦУЗСКОМУ ЯЗЫКУ, ОСНОВАННОЙ НА ПРИМЕРАХ ЛУЧШИХ АВТОРОВ И РАСПОЛОЖЕННОЙ НА ЧЕТЫРЕ ЧАСТИ. [Saint-Pétersbourg : Imprimerie du Corps de la Marine]. (2^e éd. Saint-Pétersbourg : Imprimerie du Corps de la Marine, 1787).

GORMITCH, Philippe (1800). ГОРМИЧ, ФИЛИПП. ПРАКТИЧЕСКАЯ ФРАНЦУЗСКАЯ ГРАММАТИКА. [Grammaire française pratique. Moscou : Imprimerie de l'Université, chez Rüdiger et Claudi].

LAVAL, P[ierre] (1752). *Explication de la Grammaire Française avec de nouvelles observations, et des exemples sensibles sur l'usage de toutes ses parties. Dediée à son Altesse le Prince George*

Troubetskoye par Mr. De Laval Son Precepteur. ИЗЪЯСНЕНИЕ НОВОЙ ФРАНЦУССКОЙ ГРАММАТИКИ С ПРИМЕЧАНИЯМИ И ПРИМЕРАМИ НА ВСЕ ЧАСТИ СЛОВА. [Saint-Pétersbourg : Imprimerie de l'Académie des Sciences].

PERELOGOV, Thimofej (1797). ПЕРЕЛОГОВ, ТИМОФЕЙ ИВАНОВИЧ. ЭТИМОЛОГИЯ, ИЛИ ПОДРОБНЫЯ НАСТАВЛЕНИЯ О ИЗМЕНЕНИИ СЛОВ ФРАНЦУЗСКОЙ РЕЧИ. Moscou : Typographie de l'université, chez Ch. Rüdiger et Ch. Claudi.

Principes généraux de la grammaire française tirés des meilleurs auteurs nationaux, pour l'usage des nobles élèves de la Pension de l'Université Impériale de Moscou (1794). Moscou : Imprimé dans la Typographie de l'Université Impériale : Chez Rüdiger et Claudi.

ПРОТОПОРОВ, Vassilij (1790). ПРОТОПОПОВ, ВАСИЛИЙ МИХАЙЛОВИЧ. НОВАЯ ФРАНЦУЗСКАЯ ГРАММАТИКА. СПБ.: ИЖДИВЕНИЕМ Т.П. [ПОЛЕЖАЕВА]: [Nouvelle grammaire française. Saint-Pétersbourg : Imprimerie Impériale, aux dépens de T. P. [Poléjajev].

RANTZOW, Louis (1769). *Grammaire française et russe sur les principes des meilleurs auteurs.* РАНЦАУ, ЛЮДВИГ ФОН. ГРАММАТИКА ФРАНЦУЗСКАЯ С РОССИЙСКИМ ПЕРЕВОДОМ, ОСНОВАННАЯ НА ЛУЧШИХ АВТОРАХ. [Moscou : Imprimerie de l'Université de Moscou].

SOKOLOVSKI, Martin (1770), 1778, 1788, 1808, 1816. *Grammaire française abrégée : faite par demandes et réponses, avec la traduction russe.* СОКОЛОВСКИЙ, МАРТЫН НИКИФОРОВИЧ. С ОКРАЩЕННАЯ ФРАНЦУЗСКАЯ ГРАММАТИКА. [Moscou, Imprimerie de l'Université de Moscou]. Nombreuses rééditions : Moscou, 1778, 1788, 1808, 1818.

SOTZ, Ivan (1790). СОЦ, ИВАН ВАСИЛЬЕВИЧ. НОВАЯ ФРАНЦУЗСКАЯ ГРАММАТИКА, СОДЕРЖАЩАЯ В СЕБЕ КРАТКИЯ ПРАВИЛА ФРАНЦУЗСКАГО ЯЗЫКА. [Nouvelle grammaire française contenant les principes abrégés de langue française. Moscou, Imprimerie de l'Université de Moscou, chez V. Okorokov].

ТЕПЛОВ, Vassilij, RESTAUT, Pierre (1752). РЕСТО, П. НОВАЯ ФРАНЦУССКАЯ ГРАММАТИКА СОЧИНЕННАЯ ВОПРОСАМИ И ОТВЕТАМИ. СОБРАНА ИЗЪ СОЧИНЕНИЙ ГОСПОДИНА РЕСТО И ДРУГИХЪ ГРАММАТИК, А НА РОССИЙСКОЙ ЯЗЫК ПЕРЕВЕДЕНА АКАДЕМІИ НАУК ПЕРЕВОДЧИКОМ ВАСИЛЬЕМ ТЕПЛОВЫМ. [Nouvelle grammaire française par demandes et réponses. Recueillie des ouvrages de Monsieur Restaut et d'autres grammaires et traduite en russe par le traducteur de l'Académie des sciences Vassili Teplov]. Les éditions postérieures (СПБ., 1762, 1777, 1787, 1809) portent le titre « ФРАНЦУЗСКАЯ ГРАММАТИКА СОБРАННАЯ ИЗЪ РАЗНЫХ АВТОРОВ ГОСПОДИНОМ РЕСТО, А НА РОССИЙСКОЙ ЯЗЫК ПЕРЕВЕДЕННАЯ ВАСИЛЬЕМ ТЕПЛОВЫМ » [Grammaire française recueillie de différents auteurs par Monsieur Restaut et traduite en russe par Vassili Teplov].

WEGUELIN, Jean Philippe (1792). *Introduction à l'étude de la grammaire française à l'usage de la jeunesse russe par Jean Philippe Weguelin.* ВЕГЕЛИН, ЖАН ФИЛИПП. ВВЕДЕНИЕ К ОБУЧЕНИЮ ГРАММАТИКИ ФРАНЦУЗСКОЙ В ПОЛЬЗУ ЮНОШЕСТВА. ПЕРЕВЕЛ И.М.У. [ИМПЕРАТОРСКОГО МОСКОВСКОГО УНИВЕРСИТЕТА] БАКАЛАВР МИХАЙЛО ЦВЕТКОВ. [Traduit par le bachelier de l'Université Impériale de Moscou Mikhaïl Tsvetkov. Moscou, Imprimerie auprès du Théâtre, chez Chr. Claudi].

BIBLIOGRAPHIE

Sources d'archives

Inédites

BAN, Mss (Manuscrits de la Bibliothèque de l'Académie des sciences de Russie, St.-Pétersbourg), fonds 355, collection des manuscrits étrangers, *Catalogus Bibliothecae Alexii Petrovitz*.

BAN, Mss, Bibliothèque de Pierre le Grand, n° 106 (17.7.7), ГРАММАТИКА ФРАНЦУЗСКАЯ О СОГЛАСИИ ИЛИ СОЧИНЕНИИ ДЕВЯТИ ЧАСТЕЙ СЛОВА [Grammaire française. De la concordance ou de la syntaxe des neuf parties d'oraison], s. l., s. d. [Saint-Pétersbourg, 1724 ?].

RGADA (Archives d'État des actes anciens, Moscou), fonds 177, 1739, dos. 70.

RGA VMF (Archives d'État de la Marine de Russie, Saint-Pétersbourg), fonds 432, inv. 1, dos. 176, 194 ; fonds 432, inv. 1, dos. 383.

RGIA (Archives historiques d'État de Russie, Saint-Pétersbourg), fonds 730, inv. 1, dos. 70.

RGVIA (Archives historiques et militaires d'État de Russie, Moscou), fonds 314, inv. 1, dos. 1640, 1667, 1960, 2442. 2867, 3252.

SPF ARAN (Archives de l'Académie des sciences de Russie, Saint-Pétersbourg), fonds 3, inv. 1, dos. 818 ; fonds 3, inv. 9, dos. 78, 178.

SPF ARAN, fonds 3, inv. 2 (1780), dos. 4, СПИСОК НАХОДЯЩИМСЯ В САНКТ-ПЕТЕРБУРГЕ УЧИТЕЛЯМ РАЗНЫХ НАУК И ЯЗЫКОВ И КАКИЯ ИМЯННО УЧЕНИКИ И УЧЕНИЦЫ В НИХ ОБУЧАЮТСЯ [Liste des enseignants de différentes sciences et langues qui se trouvent à Saint-Pétersbourg et des noms des élèves des deux sexes qui étudient auprès d'eux].

Publiées

PENTCHKO, Nina (1960-1963). ПЕНЧКО, НИНА. ДОКУМЕНТЫ И МАТЕРИАЛЫ ПО ИСТОРИИ МОСКОВСКОГО УНИВЕРСИТЕТА ВТОРОЙ ПОЛОВИНЫ XVIII ВЕКА [Documents sur l'histoire de l'université de Moscou de la deuxième moitié du XVIII^e siècle], vol. 1-3. Moscou : Université de Moscou.

Sposobučenija 1771. «СПОСОБ УЧЕНИЯ (1771 Г.)», in Alexandre Sytchev-Mikhaïlov 1960. СЫЧЕВ-МИХАЙЛОВ, МИХАИЛ ВАСИЛЬЕВИЧ. ИЗ ИСТОРИИ РУССКОЙ ШКОЛЫ И ПЕДАГОГИКИ XVIII ВЕКА [De l'histoire de l'école russe et de la pédagogie du XVIII^e siècle], Moscou : Éditions de l'Académie des sciences pédagogiques de la RSFSR, 160-165.

Études

BANTYCH-KAMENSKI, Dmitrij (1818). БАНТЫШ-КАМЕНСКИЙ, ДМИТРИЙ НИКОЛАЕВИЧ. ЖИЗНЬ НИКОЛАЯ НИКОЛАЕВИЧА БАНТЫШ-КАМЕНСКОГО. МОСКВА: ТИПОГРАФИЯ ИМПЕРАТОРСКОЙ МЕДИКО-ХИРУРГИЧЕСКОЙ АКАДЕМИИ [La vie de Nikolaj Nikolajevitch Bantych-Kamenskij. Moscou : Imprimerie de l'Académie Impériale médico-chirurgicale].

BERELOWITCH, Wladimir & SMAGINA, Galina (2005). « Enseignants et modèles éducatifs français à Saint-Pétersbourg au XVIII^e siècle ». In *La France et les Français à Saint-Pétersbourg, XVIII^e-XX^e siècles*, САНКТ-ПЕТЕРБУРГ: ЕВРОПЕЙСКИЙ ДОМ [Saint-Pétersbourg : Evropejskij Dom], 36-69.

[BETSKOÏ, Ivan] 1766. УСТАВ ИМПЕРАТОРСКОГО ШЛЯХЕТНОГО СУХОПУТНОГО КАДЕТСКОГО КОРПУСА [...], [Les Statuts du Corps des cadets nobles de l'armée de terre]. Saint-Pétersbourg : Imprimerie du Corps des cadets de l'armée de terre.

BOULITCH, Sergueï (1904). БУЛИЧ, СЕРГЕЙ КОНСТАНТИНОВИЧ. ОЧЕРК ИСТОРИИ ЯЗЫКОЗНАНИЯ В РОССИИ. т. I. (XIII в.-1825 г.). САНКТ-ПЕТЕРБУРГ: ТИПОГРАФИЯ М. МЕРКУШЕВА [Essai d'histoire de la linguistique en Russie. Vol. 1 (XVIII^es., 1825). Saint-Pétersbourg : imprimerie de M. Merkouchev].

ШАМРАÏ, Dmitrij (1940). ШАМРАЙ, ДМИТРИЙ ДМИТРИЕВИЧ. ЦЕНЗУРНЫЙ НАДЗОР НАД ТИПОГРАФИЕЙ КАДЕТСКОГО КОРПУСА [Le contrôle de la censure sur l'imprimerie du Corps des cadets], in XVIII ВЕК. СБОРНИК 2, МОСКВА-ЛЕНИНГРАД: ИЗДАТЕЛЬСТВО АН СССР [Le XVIII^e siècle. Vol. 2, Moscou-Léninegrad : Éditions de l'Académie des sciences de l'URSS], 293-329.

CHEVYREV, Stepan (1855). ШЕВЬРИЕВ, СТЕПАН ПЕТРОВИЧ (РЕДАКТОР). БИОГРАФИЧЕСКИЙ СЛОВАРЬ ПРОФЕССОРОВ И ПРЕПОДАВАТЕЛЕЙ ИМПЕРАТОРСКОГО МОСКОВСКОГО УНИВЕРСИТЕТА ЧАСТЬ 1-2. МОСКВА: УНИВЕРСИТЕТСКАЯ ТИПОГРАФИЯ [Dictionnaire biographique des professeurs et des enseignants de l'Université de Moscou. Vol. 1-2. Moscou : Imprimerie de l'Université de Moscou].

KRIAJEVA-KOUZMINA, Nadejda (2004). *Description de la langue russe par les auteurs français de la seconde moitié du XVIII^e siècle*, thèse de doctorat, université de Nancy 2 (non publiée).

MÉZIN, Anne & RJÉOUTSKI, Vladislav (2011). *Les Français en Russie au siècle des Lumières. Dictionnaire des Français, Suisses, Wallons et autres francophones en Russie de Pierre le Grand à Paul I^{er}*. Vol. 1-2. Ferney-Voltaire : Centre International d'étude du XVIII^e siècle.

PEKARSKIJ, Piotr (1862). ПЕКАРСКИЙ, ПЕТР ПЕТРОВИЧ. НАУКА И ЛИТЕРАТУРА В РОССИИ ПРИ ПЕТРЕ ВЕЛИКОМ. т. 1. САНКТ-ПЕТЕРБУРГ: ИЗДАТЕЛЬСТВО ТОВАРИЩЕСТВА «ОБЩЕСТВЕННАЯ ПОЛЬЗА» [La science et la littérature sous Pierre le Grand. Vol. 1. Saint-Pétersbourg : imprimerie de la Société de « l'Utilité publique »].

PENTCHKO, Nina (1960-1963). ПЕНЧКО, НИНА. ДОКУМЕНТЫ И МАТЕРИАЛЫ ПО ИСТОРИИ МОСКОВСКОГО УНИВЕРСИТЕТА ВТОРОЙ ПОЛОВИНЫ XVIII ВЕКА. т. 1-3. МОСКВА: ИЗДАТЕЛЬСТВО МОСКОВСКОГО УНИВЕРСИТЕТА [Documents sur l'histoire de l'université de Moscou de la deuxième moitié du XVIII^e siècle], vol. 1-3, Moscou : Université de Moscou].

RJÉOUTSKI, Vladislav (2005). « Les écoles étrangères dans la société russe à l'époque des Lumières ». *Cahiers du Monde russe*, 46/3, 473-528.

RJÉOUTSKI, Vladislav (2013). « Les précepteurs francophones en Russie au XVIII^e siècle ». In Vladislav Rjéoutski & Alexandre Tchoudinov (dir.), *Le Précepteur francophone en Europe, XVII^e-XIX^e siècles*. Paris : L'Harmattan, 117-138.

SMIRNOV, Sergueï (1855). СМИРНОВ, СЕРГЕЙ КОНСТАНТИНОВИЧ. ИСТОРИЯ МОСКОВСКОЙ СЛАВЯНО-ГРЕКО-ЛАТИНСКОЙ АКАДЕМИИ. МОСКВА: В ТИПОГРАФИИ В. ГОТЬЕ [Histoire de l'Académie slavogréco-latine de Moscou. Moscou : imprimerie de V. Gautier].

SOPIKOV, Vassilij (1904). СОПИКОВ, ВАСИЛИЙ СТЕПАНОВИЧ. ОПЫТ РОССИЙСКОЙ БИБЛИОГРАФИИ. РЕДАКЦИЯ, ПРИМЕЧАНИЯ, ДОПОЛНЕНИЯ И УКАЗАТЕЛЬ В. Н. РОГОЖИНА. СПБ., ИЗДАНИЕ А. С. СУВОРИНА [Essai de bibliographie russe. Saint-Pétersbourg : A.S. Souvorine].

[STIEFF, Christian] (1706). *Relation von dem gegenwärtigen Zustande des Moscowitischen Reichs*. Franckfurt : bey Thomas Fritchen.

SVODNIYKATALOGIK(1984-1986). СВОДНЫЙ КАТАЛОГ КНИГ НА ИНОСТРАННЫХ ЯЗЫКАХ, ИЗДАНЫХ В РОССИИ В XVIII ВЕКЕ. 1701-1800. Т. 1-3. ЛЕНИНГРАД, НАУКА, 1984-1986 [Catalogue collectif des livres en langues étrangères édités en Russie au XVIII^e siècle. 1701-1800. Vol. 1-3. Léninegrad : Naouka].

SVODNIYKATALOGRK(1962-1975). СВОДНЫЙ КАТАЛОГ РУССКОЙ КНИГИ ГРАЖДАНСКОЙ ПЕЧАТИ XVIII ВЕКА. 1725-1800. ТОМ I-VI. М., ГОСУДАРСТВЕННАЯ БИБЛИОТЕКА ИМЕНИ В. И. ЛЕНИНА (Т. 1-2), КНИГА (Т. 3-6) [Catalogue collectif des livres russes du XVIII^e siècle en caractères civils. Vol. 1-6. Moscou : Bibliothèque Nationale V. I. Lénine (vol. 1-2), Книга (vol. 3-6)].

Vlassov, Sergueï (2011). ВЛАСОВ, СЕРГЕЙ ВАСИЛЬЕВИЧ. ГУВЕРНЕР ПЬЕР ДЕ ЛАВАЛЬ, АВТОР ПЕРВОЙ В РОССИИ ДВУЯЗЫЧНОЙ ГРАММАТИКИ ФРАНЦУЗСКОГО ЯЗЫКА (1752-1753) [Le précepteur Pierre de Laval, auteur de la première grammaire bilingue du français en Russie (1752-1753), in ФРАНЦУЗСКИЙ ЕЖЕГОДНИК 2011. ФРАНКОЯЗЫЧНЫЕ ГУВЕРНЕРЫ В ЕВРОПЕ В XVII-XIX ВВ. ПОД РЕДАКЦИЕЙ А. В. ЧУДИНОВА И В. С. РЖЕУЦКОГО. МОСКВА : ИВИ РАН [Annuaire français 2011. Les précepteurs francophones en Europe aux XVII^e-XIX^e siècles, sous la dir. d'A. Tchoudinov et de V. Rjéoutski, Moscou : IVI RAN], 178-189.

Vorobiev, Yourij et Sedina, Irina (2007). ВОРОБЬЕВ, ЮРИЙ КОНСТАНТИНОВИЧ, СЕДИНА, ИРИНА ВАСИЛЬЕВНА. ЗАПАДНОЕВРОПЕЙСКИЕ ЯЗЫКИ В РУССКОЙ КУЛЬТУРЕ XVIII ВЕКА. САРАНСК: ИЗД. МОРДОВСКОГО УНИВЕРСИТЕТА [Les Langues occidentales dans la culture russe au XVIII^e siècle. Saransk : izd. Mordovskogo universiteta].

NOTES

1. Berlin, 1707, n° 16 in-8 du catalogue ; le jeune prince Alexis avait aussi une autre édition berlinoise de cette grammaire qui date de 1701.
2. Pour les références complètes, voir l'annexe.
3. Achevée après le 7 mai 1724, date du couronnement de Catherine I^{re} à Moscou dont il est question dans un des exemples, mais avant le 28 janvier (8 février) 1725, date de la mort de Pierre I^{er} à qui l'auteur adresse à la fin de son ouvrage l'acclamation suivante : « Vive Sa Majesté Pere de la Patrie, Empereur de Rossie, vive son auguste famille ».
4. Saint-Pétersbourg, imprimerie de l'Académie des sciences, rééd. 1762, 1777, 1787, 1809.
5. Par la suite l'imprimerie du Corps des cadets nobles a édité plusieurs fois l'original français de l'*Abregé des principes de la grammaire françoise* de Restaut (Restaut 1771, 1789 et 1799).
6. Gautier 1777-1779, Gautier 1789 ; nous avons établi son prénom inconnu des bibliographes grâce à des documents des Archives de la Marine de Russie.
7. Comme nous l'avons établi d'après des documents conservés aux Archives de la Marine de Russie, le marchand Ivan Astakhov a publié à ses dépens ce curieux ouvrage, mais il n'en était probablement pas l'auteur.
8. Signalons aussi l'influence sur Sotz de la *Grammaire russe* de Lomonossov, notamment dans la traduction en russe du plus-que-parfait *j'avois aimé* comme *я люббил, бывало любил* (Sotz 1790 : 76).
9. On pourrait penser à la grammaire de Pierre de Laval ou à celle de Jacques-René Gautier, mais, à notre avis, il s'agit plutôt de celle de Martin Sokolovski, qui remonte à l'*Art de bien parler français* de Pierre de La Touche et qui était la plus répandue parmi les grammaires françaises bilingues en Russie au XVIII^e siècle.
10. Voir, pour plus de détails, Rjéoutski 2013 : 117-138.
11. Archives de l'Académie des sciences de Russie, St.-Pétersbourg, *infra* - SPFA RAN, fonds 3, inv. 9, voir la liste des sources à la fin du texte.

12. Pontet sera plus tard enseignant de français au Corps des cadets nobles, ce qui nous en dit long sur les critères de sélection dans les établissements publics.
13. Piget de la Rivière sait enseigner l'orthographe selon « une méthode simple » ; l'Italien Antonio Forlano Pizzoni enseigne le français « par des conversations » ; Joseph Gardieu, de Lorraine, éduqué à Vienne, peut enseigner le français « par l'allemand »... SPFA RAN, fonds 3, inv. 9, dos. 178 (1757), f° 2, 7, 11-12 ; 34, etc.
14. RGIA, fonds 730, inv. 1, dos. 70.
15. RGVIA, fonds 314, inv. 1, dos. 1640, f° 43, 44 ; dos. 1667, f° 6 ; dos. 1960, f° 4 ; dos. 2442, f° 9 v ; dos. 3252, f° 1v.
16. Voir pour plus de détails : V. Rjéoutski, D. Offord, « French in public education in eighteenth century Russia : the case of the Cadet Corps », *Online corpus of documents*, à l'adresse : <http://bristol.ac.uk/french-in-russia/> (consulté le 15 septembre 2013).
17. RGADA, fonds 177 (1739), d. 70, f° 5 v, nous remercions Igor Fedjukin de nous avoir indiqué ce dossier.
18. [Betskoï] 1766 : 50 (deuxième pagination) : « apprendre les langues étrangères plutôt par l'usage que par l'apprentissage de la grammaire ».
19. Notamment les nombreux volumes de la « pratique journalière » des cadets en langues étrangères qui correspondent aux années 1788-1796 conservés dans le fonds 1059 aux Manuscrits de la Bibliothèque nationale de Russie, qui contiennent des extraits d'œuvres diverses et, parfois, des notes écrites par les cadets eux-mêmes.
20. Dans les années 1760, à l'université de Moscou, Henri de Lavie enseigne la grammaire, la lecture et l'analyse des journaux français. En 1774, à l'Académie des sciences (qui avait son école interne), l'Italien Canevaro se plaint : « Je dois enseigner à bien lire, bien prononcer et les règles de la Grammaire qui est la base fondamentale de la langue et tenir douze heures de classe par semaine, tandis que mon collègue a une seule classe pour la traduction, 6 heures ». Lorsqu'il est engagé comme professeur de français à l'Académie des beaux-arts en 1776, Moutendre dit que ses « leçons pendant les classes ordinaires seront les explications des règles de la langue française par les principes de la Grammaire ».
21. Pierre Carteron, en 1786, se propose d'enseigner le français, la grammaire, la géographie, l'histoire et l'arithmétique ; Michelet, dans les années 1780, enseigne la grammaire française à la femme d'un prince Dolgorouki (cf. Mézin & Rjéoutski 2011 : t. 2).

RÉSUMÉS

Au XVIIIe siècle, l'enseignement du français se répand en Russie : il y a de plus en plus de manuels de français dont certains sont édités dans la Russie même, parmi eux plusieurs grammaires. Les documents d'archives nous renseignent sur la connaissance de la grammaire parmi les enseignants, et sur la part de la grammaire dans l'enseignement du français dispensé aussi bien dans le secteur privé que dans quelques établissements éducatifs créés à l'intention des nobles russes. Généralement la grammaire est relativement peu connue de beaucoup d'enseignants qui enseignent souvent par la pratique de la langue. Mais comme l'enseignement du français devient plus structuré et formalisé avec le temps, la part de la grammaire augmente aussi et souvent on voit même apparaître la grammaire comme un cours à part. Les manuels de

grammaire française utilisés en Russie reflètent d'abord l'influence des modèles allemands, mais les modèles français vont progressivement prendre le dessus.

In the 18th century, teaching French became widespread in Russia. There were more and more books for learning French, some were published directly in Russia, and among them there were grammars. Archival documents give us information about the knowledge of French grammar among the teachers themselves, and about the role of grammar in teaching French in private sector and in some educational institutions for Russian noblemen. Generally grammar is not very well known among the teachers and many of them teach only through practice of the language. However French language teaching was becoming more structured and more formal and the role of grammar was increasing and lessons of grammar started to appear as a discipline in its own. The manuals of French grammar used in Russia reflected first the influence of German models before those were superseded by the models coming from France.

INDEX

Mots-clés : Émigration française, enseignement de la grammaire française, manuels de français, méthodes d'enseignement., personnel enseignant, Russie, siècle des Lumières

Keywords : Enlightenment, French emigration, French manuals, Russia, teaching French grammar, teaching methods., teaching staff

AUTEURS

VLADISLAV RJÉOUTSKI

Deutsches Historisches Institut Moskau

SERGUEÏ VLASSOV

Université de Saint-Pétersbourg